

LES RUES DE PARIS

auteur : Jean Claude VINCENT

Compositeur : Jacky ROGISSART – Michel ACASS

C'est dans le 18^{ème}, sur la place DALIDA
Je passais par hasard et toi tu étais là
On ne s'est pas parlé, je n'avais pas d'bonbons
Par l'avenue JACQUES BREL tu es partie sans nom

Je t'ai revue un jour, c'étais au mois d'avril
On a fait connaissance, rue BRASSENS, un dimanche
Tes jambes découvraient déjà bien plus qu'un fil
D'une petite jupe plissée, esplanade FRANCIS BLANCHE

SI TOUS LES LIEUX D'PARIS PORTAIENT DES NOMS D'ARTISTES
PAS DES NOMS DE BATAILLES OU DE VIEUX MILITAIRES
IL FAUT SE L'AVOUEUR, CE SERAIT BIEN MOINS TRISTE
DES TITRES DE CHANSONS, QUE DES SOUV'NIRS DE GUERRES

On a beaucoup parlé, « bras dessus, bras dessous »
J'ai compris qu'avec toi, ce serait jusqu'au bout
« que je t'aime » « jolie môme » statue gréco-romaine
Tu voulais deux pommes rouges, sur une fête foraine,

Mon dieu que c'était bon, de marcher dans Paris
Au bras d'une inconnue, m'impressionnant déjà
Et découvrir les noms de ces peintres de génie
Sysley, Gauguin, Monet, Pissaro et Degas

SI TOUS LES LIEUX D'PARIS PORTAIENT DES NOMS D'ARTISTES
PAS DES NOMS DE BATAILLES OU DE VIEUX MILITAIRES
IL FAUT SE L'AVOUEUR, CE SERAIT BIEN MOINS TRISTE
DES TITRES DE CHANSONS, QUE DES SOUV'NIRS DE GUERRES

On a pris l'apéro au carr'four JOE DASSIN
Allée CLAUDE NOUGARO, moi pour aller plus loin
J'ai osé t'embrasser, tu m'as dit quelque chose
À l'oreille murmuré, j'ai vu « la vie en rose »

Sous une porte cochère, enlacés dans le noir
T'es passée aux aveux, impasse Michel AUDIAR
Emmène moi faire l'amour, pas besoin de métro
Boul'vard Charles AZNAVOUR, dans mon petit studio.

SI TOUS LES LIEUX D'PARIS PORTAIENT DES NOMS D'ARTISTES
PAS DES NOMS DE BATAILLES OU DE VIEUX MILITAIRES
IL FAUT SE L'AVOUEUR, CE SERAIT BIEN MOINS TRISTE
DES TITRES DE CHANSONS, QUE DES SOUV'NIRS DE GUERRES